

**LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL ONTARIO (Sudbury,  
Ontario, Canada). *Folklore Franco-Ontarien — Chansons —*  
bro. 48 pages. Documents historiques, no 17**

Lionel Groulx

Volume 3, numéro 2, septembre 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801563ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801563ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1949). Compte rendu de [LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL ONTARIO (Sudbury, Ontario, Canada). *Folklore Franco-Ontarien — Chansons —* bro. 48 pages. Documents historiques, no 17]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(2), 280–281. <https://doi.org/10.7202/801563ar>

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL ONTARIO (Sudbury, Ontario, Canada).  
*Folklore Franco-Ontarien — Chansons* — bro. 48 pages. Documents  
historiques, no 17.

La Société historique du Nouvel Ontario vient d'inscrire dans la série de ses "Documents historiques", sous le titre, *Folklore Franco-Ontarien*, 22 chansons recueillies en sa région. Et ce n'est que la première tranche de sa cueillette, nous assure-t-on. La Société a bien raison d'affirmer "qu'un

beau document du passé lui échapperait si elle négligeait le Folklore ontarien". Il serait banal de le redire: l'âme populaire s'exprime en sa chanson, autant sinon plus qu'en bien d'autres formes de ses faits et gestes. La Chanson vient du plus creux de l'âme; et quand tout autre document serait disparu, on pourrait encore, à l'aide des couplets et refrains chantés par le petit peuple, recomposer une large partie de sa psychologie et de son histoire. Les Chansons recueillies par nos amis du Nouvel-Ontario ne sont guère, sans doute, des créations originales, le produit spontané d'un terroir régional. La plupart, venues du vieux Québec, ont suivi les émigrés dans leur bagage de souvenirs ou de nostalgies. Transmises néanmoins de mémoire, quelques-unes ont pris ou subi d'intéressantes transformations, se présentent avec le parfum d'un régionalisme. Nous acceptons avec grand plaisir la promesse que nous fait la Société historique du Nouvel-Ontario de continuer ses recherches folkloriques. C'est travailler intelligemment à l'histoire d'une région de l'Amérique française.

Lionel GROULX, ptre